

Belaribi donne un coup de pied dans la fourmilière des chantiers

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 6154 - Dimanche 12 mai 2024 - Prix : 10 DA



Ph/Soray. E.

Education nationale

Début aujourd'hui de l'examen de fin de cycle primaire

Page 3

Le round à rallonge

Par Mohamed Habili

Le round de négociations qui n'arrête pas de se prolonger, soit à Doha soit au Caire sous la pression constante des Etats-Unis, ne s'est interrompu vendredi, avec l'annonce de son échec par une figure du Hamas, que pour renaître peu après, avec la décision prise par le cabinet de guerre israélien de renouveler le mandat de ses représentants au Caire. Sachant que cette décision n'a pas été prise seule mais avec une autre, qui elle concerne l'élargissement de l'opération commencée à Rafah, ce qui constitue son contre-pied, on ne peut se faire d'illusion sur l'issue de ce round inutilement à rallonge. Si la grande offensive promise par Israël marque le pas à l'est de Rafah, alors qu'il est question déjà de la fuite de 200 000 réfugiés vers l'ouest, c'est juste parce que les Américains n'en veulent pas, d'autant moins si elle prend l'allure d'une boucherie encore plus importante que celles ayant précédé au nord, au centre et même au sud. Joe Biden a déjà menacé d'arrêter les livraisons de bombes et d'obus tout indiqués dans le combat urbain si Israël envoyait ses troupes sur les zones à forte densité humaine sans lui avoir présenté auparavant un plan convaincant d'évacuation de la population civile. Il semble donc bien que si l'offensive finale du point de vue israélien marque le pas à la périphérie de Rafah, c'est parce que les Américains ne veulent pas qu'elle aille plus loin.

Suite en page 3

Les prémices du décollage économique étant une réalité

Le Président Tebboune : «L'Algérie a recouvré sa crédibilité»



«2027 sera une année charnière pour l'économie nationale», car toutes les réformes économiques engagées seront concrétisées sur le terrain, ce qui permettrait à l'Algérie de devenir un pays «redoutable», a soutenu le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Soulignant que les prémices du décollage économique commencent à apparaître, il a affirmé œuvrer au développement du pays dans tous les domaines «sur des bases solides».

Page 2

Seddik Mahi, conteur algérien

«Un festival du conte est le rêve des conteurs en Algérie»

Page 7

Equipe nationale

Petkovic demande à préserver le stade «Mandela»

Page 15

En prévision de l'élection présidentielle La scène politique s'anime

SANS doute profitant du week-end, la scène politique nationale s'est particulièrement activée hier où plus d'une dizaine de formations politiques (RND, PT, Mouvement El Bina, MSP, Mouvement Ennahda, TAJ, Front El Moustakbal, Mouvement de l'entente nationale, parti Sawt Echaab), s'est déployée à travers le territoire national où des meetings populaires ont été animés en prévision du scrutin présidentiel du 7 septembre. Un dénominateur commun à tous les partis concernés, celui d'un appel au vote massif lors de cette échéance électorale. Ainsi, à Béjaïa, Mustapha Yahi, SG du RND, a tenu un meeting populaire où il a réaffirmé que «le RND fait de la réussite de la prochaine élection présidentielle une priorité absolue et qu'il est pleinement prêt à contribuer au succès de ce processus électoral», invitant ainsi «les Bougiotes ainsi que tous les Algériens à participer fortement à la prochaine élection présidentielle». Pour sa part, à Guelma, Abdelakder Bengrina, président du Mouvement El Bina, faisant part de la prochaine désignation du «cavalier» de son parti pour cette présidentielle, a affirmé que sa formation garantira à son candidat une «victoire éclatante». Dans le même élan, le président du MSP a présidé les travaux du séminaire des cadres et des structures du parti à la Safex. Quant au parti TAJ, c'est à Djelfa qu'il a tenu son meeting populaire. Le SG du Mouvement de l'Entente nationale s'est rendu à Médéa, tandis que le président du parti Sawt Echaab, tout comme la SG du PT, était à Sétif. Par ailleurs, Guelma a abrité le meeting populaire du Front El Moustakbal. Skikda, elle, a vu le déroulement d'une rencontre consultative du Mouvement Ennahda autour de la prochaine présidentielle. Enfin, le président du Front de l'Algérie Nouvelle (FAN) a animé un meeting à Mila. L. N.

Les prémices du décollage économique étant une réalité

Le Président Tebboune : «L'Algérie a recouvré sa crédibilité»

■ «2027 sera une année charnière pour l'économie nationale», car toutes les réformes économiques engagées seront concrétisées sur le terrain, ce qui permettrait à l'Algérie de devenir un pays «redoutable», a soutenu le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Soulignant que les prémices du décollage économique commencent à apparaître, il a affirmé œuvrer au développement du pays dans tous les domaines «sur des bases solides».

Par Lynda Naili

Dans un discours prononcé lors de sa visite au siège du ministère de la Défense nationale, diffusé vendredi soir sur les chaînes de télévision et les stations de la Radio nationale, le chef de l'Etat a indiqué œuvrer «au développement du pays sur des bases solides, les principaux obstacles entravant le processus de développement par le passé ayant été surmontés». Et de mettre ainsi en avant «les étapes importantes» et les résultats positifs réalisés par l'économie nationale, devenue «la troisième économie en Afrique et notre ambition est de la hisser, à l'avenir, à des niveaux supérieurs pour mener l'Algérie à bon port».

Aussi, rappelant les «années de disette» qu'avait connues l'économie nationale avant 2019, qui était «au bord de l'effondrement», sur fond d'un «discours politique défaitiste qui prônait l'endettement extérieur», le Président Tebboune a assuré que l'année «2027 sera une année charnière pour l'économie nationale», car toutes les réformes économiques engagées seront concrétisées sur le terrain, ce qui permettrait à l'Algérie de devenir un pays «redoutable». Parmi ces réformes, il a notamment cité celle de la lutte contre «l'importation déguisée», la bureaucratie et la corruption, ainsi que la relance des investissements gelés qui ont permis à l'économie nationale de «se redresser» et de réaliser actuellement des résultats très positifs reconnus par les institutions financières internationales. A ce propos, il a annoncé une augmentation du Produit intérieur brut (PIB) à près de 270 milliards de dollars et une stabili-



té du taux de croissance à la hauteur de 4 %, outre une hausse de la valeur du dinar. Dans ce contexte, le chef de l'Etat n'a pas manqué de mettre en exergue la création de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), une démarche qui, a-t-il dit, a contribué à l'amélioration du climat des affaires en Algérie et à la relance de l'investissement. Et de préciser que l'AAPI compte actuellement près de «6 400 nouveaux investissements, dont 3 000 projets lancés, en sus de l'inscription d'environ 100 investissements étrangers», des investissements à même de créer près de «200 000 postes d'emploi». Ces chiffres, a-t-il soutenu, démontrent que «l'Algérie a recouvré sa crédibilité», et c'est là «la meilleure réponse aux parties qui n'aiment pas l'Algérie».

De plus, après avoir valorisé l'amélioration remarquable de la production nationale, qui atteindra bientôt l'autosuffisance en matière de production d'huile et de sucre, le Président Tebboune a mis en avant les efforts soutenus consentis pour combler le

déficit enregistré dans la production de céréales, dont les importations de l'Algérie en cette dernière s'élèvent à près de 9 millions de tonnes/an. Ceci, a-t-il souligné, «outre la production de lait, avec le lancement du projet algéro-qatari de production de poudre de lait dans le sud du pays, d'un coût de 3,5 milliards USD, sur une superficie totale estimée à 117 000 hectares».

Au volet social, le président de la République a affirmé que l'Etat a fait face aux problèmes sociaux que certaines parties ont tenté de créer, grâce à la prise de mesures tangibles dont la création d'une allocation-chômage et de postes d'emploi.

Evoquant le dossier de la mémoire, il a réitéré l'engagement de ne pas renoncer à ce dossier, soulignant que les relations diplomatiques de l'Algérie «restent bonnes mais pas au détriment de l'histoire», et que «l'Algérie a marqué l'histoire et ne doit pas être comparée aux autres pays». A cet égard, aux tentatives visant à «minimiser la résistance algérienne qui a eu un

impact en Afrique et dans le monde arabe et à remettre en cause le nombre des victimes de la colonisation», il a affirmé que les chiffres avancés par l'Algérie «sont réels et reflètent la barbarie du génocide commis à l'encontre du peuple algérien».

L'Algérie, un Etat pacifique qui œuvre à instaurer la paix

Au chapitre des relations extérieures de l'Algérie, le Président Tebboune a réaffirmé que l'Algérie est «un Etat pacifique qui respecte tous les pays et ne sera un Etat-satellite d'aucune puissance». Souveraine dans ses décisions, «l'Algérie est un Etat libre et ses enfants sont également libres, de même qu'elle est un membre à part entière du Mouvement des Non-Alignés», a-t-il ajouté.

Dans ce sens, il s'est félicité des bonnes relations de l'Algérie avec son environnement régional et international, et du «respect dont elle jouit même auprès de ses adversaires», étant un Etat, a-t-il dit, «qui œuvre à instaurer la paix dans le monde». Aussi, il a réitéré le soutien de l'Algérie à tous les peuples qui «luttent pour leur liberté», exprimant le rejet de l'Algérie de la généralisation de «l'option militaire dans le monde».

Pour conclure, le président de la République a mis en garde, dans ce cadre, contre «le jeu géopolitique dangereux dont les prémices commencent à apparaître, visant à redessiner une nouvelle carte au Moyen-Orient et en Afrique». «Nous n'accepterons pas ce jeu», a-t-il martelé, ajoutant que celui qui «dépassera les limites avec l'Algérie ne peut que se blâmer».

L. N.

Le ministre de l'Habitat visite le site des 13300 logements AADL à Sidi Abdallah Belaribi donne un coup de pied dans la fourmière des chantiers

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, multiplie les sorties et visites de terrain pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux des projets de logements. Intransigeant sur le respect des délais de livraison des chantiers et leur conformité, le premier responsable du secteur ne cesse de donner des instructions afin de mener à bon port les projets de logements en cours de construction. A cet effet, Tarek Belaribi, s'est rendu hier au chantier du site des 13300 Logements AADL à Sidi Abdallah, à Alger. Après une présentation détaillée de l'état d'avancement du projet, que le ministre tient à achever selon le calendrier prévu, Tarek Belaribi a annoncé que les travaux de finalisation du projet sont sur le point

d'être achevés et la totalité du site sera livrée avant le 5 juillet. Au total, 40 000 logements seront distribués dans la capitale le jour de la fête de l'indépendance. A cet effet, le premier responsable du secteur, a rassuré les souscripteurs de «AADL 2» que les logements seront livrés à temps. «Je rassure les souscripteurs que nous allons être au rendez-vous et le site sera livré avant le 5 juillet», a affirmé le ministre. Dans ce contexte, il a indiqué que le chantier de 13.300 logements à Sidi Abdallah constituera un quartier modèle, notant que son secteur a travaillé à la réalisation de plusieurs aménagements répondant à tous les besoins de la population, en plus de 30 aménagements publics comprenant notamment des écoles secondaires et des terrains de jeux.

Selon lui, «Il y a quelque temps ce site était un chantier et aujourd'hui, nous sommes sur le point d'achever la réalisation de ce grand projet. Un pôle urbain qui s'étend sur une surface de quatre hectares. Cette extension de la nouvelle ville de Sidi Abdallah est construite essentiellement avec des matériaux locaux». Le ministre a tenu à accorder une priorité particulière à l'image extérieure et esthétique du site, en y attribuant des pistes cyclables et un couloir pour les bus, en envisageant aussi un plan de circulation à l'intérieur du site et en l'accompagnant de centres commerciaux décorés de manière organisée et harmonieuse. Car, a insisté Tarek Belaribi, il s'agit d'un quartier «très important» c'est pourquoi ce dernier doit être livré avec toutes les commodités :

centres commerciaux, écoles, cliniques, etc.

Nous avons fait en sorte que ce pôle dispose de toutes les commodités dont les citoyens auraient besoin», a-t-il dit. Concernant le lancement du nouveau programme AADL 3, le ministre, a indiqué que ce dernier sera lancé dans les prochains jours, une fois que les différents services de son département ministériel auront terminé tous les préparatifs, y compris l'attribution des cente-



neurs immobiliers et des cahiers des charges. Et d'ajouter que ce programme s'appuiera sur un nouveau caractère architectural à travers la construction d'immeubles composés de 20 étages + 1, avec la création d'une usine algéro-italienne d'ascenseurs. Meriem B.

Education nationale

Début aujourd'hui de l'examen de fin de cycle primaire

■ *Modifié et corrigé, l'examen de l'évaluation des acquis des élèves de la 5^e année primaire débutent aujourd'hui et se tiendront jusqu'au 14 mai. Durant ces trois jours, les élèves seront évalués dans six matières, à savoir langue arabe, éducation islamique, mathématiques, histoire, français et langue amazighe.*



Par Thinhinane Khouchi

Le troisième trimestre arrive presque à sa fin. Les élèves de la 5^e année primaire entament aujourd'hui les épreuves écrites de l'examen de fin de cycle. Institué l'année dernière, cet examen a été modifié et corrigé pour l'année scolaire en cours. En effet, le ministère de l'Éducation nationale a mis en place de nouvelles modalités d'évaluation de l'examen de fin de cycle primaire au titre de l'année scolaire 2023-2024. Les évaluations écrites se dérouleront donc les 12, 13 et 14 mai et porteront sur six matières, à savoir langue arabe, éducation

islamique, mathématiques, histoire, français et langue amazighe. Depuis le début du troisième trimestre, les élèves de la 5^e année ont également été évalués en géographie, éducation civique et sciences technologiques.

Par ailleurs, depuis le 14 avril dernier, des évaluations orales ont eu lieu pour les langues arabe, amazighe et français. Les enseignants ont évalué les compétences des élèves en récitation dans les mêmes langues, mais aussi en éducation civique et islamique et sportive. En outre, il est à noter que le premier responsable du secteur avait indiqué que «cet examen

fait toujours objet d'actualisation et est ouvert à de nouvelles propositions pour une amélioration continue». En effet, Belabed a précisé, lors d'une conférence sur les préparatifs de l'examen de l'évaluation des acquis, que cet examen sera en continue actualisation. «Cet examen, qui a connu des modifications cette année, après son évaluation, reste entre vos mains pour actualisation et d'autres propositions pour son amélioration, dans le but d'atteindre de meilleurs résultats dans le cycle primaire», avait déclaré Belabed, s'adressant à la famille éducative. Selon lui, le nombre de jours d'examen a été certes réduit

mais son approche et ses objectifs restent les mêmes. D'ailleurs, le ministre de l'Éducation s'est félicité à plusieurs occasions de l'amélioration des résultats obtenus par les élèves de la première année moyenne. Enfin, il est à rappeler que les sujets d'examen pour les épreuves écrites communes ont été préparés entre le 7 et le 18 avril derniers. La collecte des résultats, précise le ministère de l'Éducation, se fera sur la plateforme numérique au plus tard le 30 mai pour établir en même temps la liste des élèves absents qui vont bénéficier d'épreuves de rattrapage les 23 et 24 juin prochain.

T. K.

Conseil de sécurité

À l'initiative de l'Algérie, enquête indépendante sur les charniers de Ghaza

Les membres du Conseil de sécurité ont adopté vendredi, à l'unanimité, un communiqué de presse proposé par l'Algérie, appelant à des enquêtes immédiates, indépendantes, approfondies, transparentes et impartiales, pour déterminer les circonstances derrière les charniers qui continuent d'être découverts dans la bande de Ghaza, montrant le tableau vrai et laid de la machine à tuer de l'entité sioniste.

L'adoption du communiqué de presse intervient suite au débat à huis clos du Conseil de sécurité convoqué par l'Algérie, mardi dernier, sur les charniers de Ghaza.

Les membres du Conseil se sont déclarés profondément préoccupés par les informations fai-

sant état de la découverte de charniers dans les hôpitaux Nasser et Chifa de Ghaza et ses alentours, où plusieurs centaines de corps, dont des femmes, des enfants et des personnes âgées, étaient enterrés.

Les membres du Conseil ont également souligné l'importance de permettre aux enquêteurs d'accéder sans entrave à tous les sites de charniers à Ghaza.

Ce consensus met en évidence l'ampleur du ressentiment qui règne au sein de la communauté internationale face à la persistance de l'occupant dans ses crimes et le manque de confiance dans les enquêtes menées par les autorités d'occupation.

A cet égard, les membres du Conseil ont souligné l'importance que ceux qui violent le droit

international répondent de leurs actes et ont demandé à toutes les parties de s'acquitter strictement des obligations qui leur incombent en vertu du droit international, y compris le droit international humanitaire et le droit international des droits de l'homme, en particulier en ce qui concerne la protection des civils.

Face à cette tragédie vécue par les familles des victimes et des personnes disparues, les membres du Conseil ont noté, une fois de plus, qu'il importait de permettre aux familles de savoir ce qu'il était advenu de leurs proches disparus et où ils se trouvaient, conformément aux dispositions du droit international humanitaire.

Les membres du Conseil ont également souligné que toutes

les parties devaient appliquer immédiatement et intégralement les résolutions 2728 (2024), 2720 (2023) et 2712 (2023) du Conseil de sécurité afin d'alléger les souffrances du peuple palestinien.

Ainsi, l'Algérie a réussi encore une fois à proposer un document du Conseil qui a pu bénéficier du consensus de tous ses membres sans exception, augmentant ainsi la pression internationale sur l'occupant sioniste, qui ne peut plus se dérober à ses responsabilités. Il convient de noter que l'adoption de cette déclaration est intervenue après des efforts inlassables et des consultations et négociations intensives menées par l'Algérie à New York avec les membres du Conseil de sécurité ainsi qu'avec

LA QUESTION DU JOUR

Le round à rallonge

Suite de la page Une

L'extension de l'opération décidée par le cabinet de guerre peut sembler une façon de faire comprendre à l'ami américain qu'en l'occurrence il abuse des droits dus à sa position de principal allié d'Israël. On lui demande de ne pas aller plus loin, plus grave encore, de battre en retraite. Qu'à cela ne tienne : il prend la décision d'aller plus avant dans Rafah, cependant en se réservant le droit de la reporter à plus tard, au moment qu'il jugera le plus opportun. Pour le dissuader de vouloir précipiter les choses, l'administration Biden menace de rendre public, sous forme d'un rapport du département d'Etat remis au Congrès, l'usage inhumain qu'Israël a déjà fait des armes livrées par elle. Une menace d'ailleurs déjà brandie par Joe Biden dans son interview sur CNN : j'ai décidé à titre préventif de ne pas envoyer une cargaison de ces mêmes bombes qui ont déjà tué pas mal de civils palestiniens, ce qui normalement n'aurait pas dû se produire. Jusqu'à présent, on le voit, les deux alliés se retiennent de rien faire qui puissent envenimer leur querelle de famille. Il n'en reste pas moins qu'ils sont pour le moment sur deux positions différentes, Washington n'en pouvant plus d'être désobéi par un protégé qui lui doit tout, et d'abord la survie. Pour faire annuler l'offensive sur Rafah, car dangereuse pour la réélection de Biden, l'administration actuelle serait-elle capable de laisser condamner Israël pour crime contre l'humanité, attendu que le monde est déjà très impatient d'en arriver là ? La menace est en tout cas brandie si l'envie du passage à l'acte est absente quant à elle. L'administration Biden s'applique à faire pression sur Israël pour l'amener sur ce qu'elle estime être le droit chemin pour lui. Elle le fait encore en prenant des gants, mais rien ne dit qu'elle ne change pas de méthode plus tard, en particulier si passant outre ses avertissements il lançait l'assaut sur Rafah.

M. H.

la partie palestinienne, au cours desquelles l'Algérie a insisté pour que les enquêtes sur ces crimes odieux soient immédiates, indépendantes, complètes, transparentes et impartiales. Malgré l'objection de certains et les manœuvres des représentants de l'occupant dans les couloirs de l'ONU, craignant les appels à la responsabilisation qui resserrent jour après jour l'étau autour des responsables de l'occupation, l'Algérie a insisté sur sa position, amenant tous les membres à acquiescer devant la force de l'argument et la justice de la cause.

Maya G.

3^e Congrès de formation en santé

Importance de sensibiliser les parents pour prévenir l'obésité chez l'enfant

■ L'importance de sensibiliser les parents sur la nécessité de bannir les comportements conduisant à l'obésité est primordiale dans la prévention de cette maladie chez les enfants, a insisté, vendredi à Tizi-Ouzou, le président de la Société algérienne d'obésité et des maladies métaboliques (SAOMM), P^r Amar Tebaibia.

Par Halim O.

La deuxième et dernière journée du 3^e Congrès de formation universitaire en santé, abrité par la maison de la culture Mouloud-Mammeri, P^r Tebaibia, chef de service médecine interne à l'hôpital de Birtraria (Alger), a estimé primordiale de sensibiliser les parents à changer certains de leurs comportements qui nuisent à leur santé et celle de leurs enfants et qui peuvent conduire à l'obésité.

Le travail de sensibilisation et de prévention contre l'obésité doit être focalisé sur les adultes afin de les amener à corriger leurs comportements nocifs, dont la malbouffe et la sédentarité, afin qu'ils puissent transmettre et inculquer les bonnes pratiques basées sur un régime alimentaire sain et équilibré et l'exercice physique à leurs enfants, a-t-il souligné. Ce praticien a observé que les adultes



en général et les parents en particulier sont, par méconnaissance, «responsables» de l'obésité des enfants. «Ceux qui sont en

train de provoquer l'obésité chez les enfants, ce sont leurs parents qui achètent des produits malsains», a-t-il dit, ajoutant que ces derniers (parents) «doivent prendre conscience et changer leurs comportements». P^r Tebaibia a expliqué que les enfants mangent ce que leurs parents leur présentent, donnant l'exemple d'un régime hypercalorique composé de produits transformés comme le chocolat (barres chocolatées, chocolat à tartiner), de jus industriels et limonades, des viennoiseries et pâtisseries. Rappelant que l'obésité est une maladie qui conduit à d'autres pathologies encore plus graves, dont le diabète, l'hypertension artérielle, les maladies cardio-vasculaires, le cancer, entre autres, il a insisté sur l'importance d'entamer très tôt la prévention contre cette maladie et dont la réussite est conditionnée par l'adhésion des personnes ciblées.

La SAOMM, a-t-il ajouté, aspire à aider le patient algérien souffrant d'obésité pour prévenir les comorbidités et complications, mais aussi à sensibiliser notre population sur les dangers que présente cette maladie qu'est l'obésité afin de la prévenir.

A cet effet, un «Guide de prise en charge de l'obésité», présenté comme une ressource précieuse pour tous ceux qui s'investissent dans cette lutte, des professionnels de la santé aux responsables des différents secteurs en passant par les patients et leurs familles, a été édité en janvier 2024 par cette organisation et est consultable sur le site son site (saomm.dz). Pour rappel, le 3^e Congrès de formation universitaire en santé est organisé par l'Association de la formation universitaire en santé (AFUS) et a regroupé quelque 700 congressistes de différentes wilayas du pays.

H. O./APS

En faveur de l'investissement

Tabi met en avant le rôle des avocats dans la réalisation de la sécurité juridique et judiciaire

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a affirmé, vendredi à Alger, la nécessité d'associer les avocats à la réalisation de la sécurité juridique et judiciaire pour drainer l'investissement et faire de l'Algérie une véritable destination en la matière. Dans une allocution lue en son nom par le secrétaire général du ministère de la Justice, Rekkaz Mohamed, lors d'un colloque international sur «L'intelligence artificielle, la numérisation, la protection des données dans le développement économique et le rôle des avocats dans la réalisation de la sécurité juridique», M. Tabi a indiqué qu'il était nécessaire pour «tous les avocats d'adhérer à la concrétisation des principes et des

garanties consacrés par la Constitution et les différents textes juridiques, à l'effet de réaliser la sécurité juridique et judiciaire, de drainer l'investissement et d'ériger l'Algérie en véritable destination en la matière». Le ministre a mis en évidence le rôle important des avocats qui, selon lui, «contribuent efficacement au développement économique et s'adaptent aux mutations économiques à travers l'accompagnement des entreprises et l'encadrement de leurs activités sur le plan juridique». «La profession d'avocat, qui œuvre à la protection et à la préservation des droits de la défense et au respect du principe de la primauté du droit, est l'un des piliers sur lesquels repose le processus de réforme du

système judiciaire visant la réalisation d'un bond qualitatif dans le service public judiciaire, étant un fondement à même de consacrer l'Etat de droit», a-t-il soutenu. Lors de ce colloque international organisé en partenariat avec la Fédération des barreaux d'Europe, M. Tabi a souligné que l'évolution rapide de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les domaines judiciaires, à l'instar de la justice pénale, «suscite désormais des préoccupations chez de nombreux juristes, au regard de son impact sur les droits de l'Homme et la primauté du droit, d'où l'impératif d'une gouvernance de l'intelligence artificielle par les acteurs juridiques». Dans ce cadre, il a appelé les avocats à «renforcer la coopé-

ration internationale et l'échange d'expériences pour se mettre au diapason des évolutions survenues dans le domaine numérique, et ce, dans le cadre du respect total des droits et libertés fondamentaux, notamment le droit à la vie privée et à la protection des données personnelles». M. Tabi a en outre rappelé que le secteur de la Justice était l'un «des secteurs pionniers dans l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le service public judiciaire, afin de répondre aux exigences de la transition vers la e-administration et de numériser les systèmes judiciaires en vue de faciliter et d'améliorer l'accès du citoyen à la justice».

Hani Y.

Bâtonnier d'Alger :

Les avocats appelés à s'adapter à l'évolution numérique

Le Bâtonnier de l'Ordre des Avocats d'Alger, Mohamed Baghdadi, a appelé vendredi les avocats à l'impératif de s'adapter aux développements numériques et de contribuer à l'instauration de la sécurité juridique et

du développement national. Dans une allocution à l'occasion d'un séminaire international sur «L'intelligence artificielle (IA), la numérisation, la protection des données, pour le développement économique, le rôle des

barreaux pour la sécurité juridique», organisé en collaboration avec la Fédération des barreaux d'Europe (FBE), M. Baghdadi a affirmé qu'il est désormais primordial pour les avocats de s'adapter à l'évolution

numérique pour faire face à l'impact imposé par la transition digitale au métier, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'IA». Il a également qualifié ces impacts de «défis» nécessitant la conjugaison des efforts de tous

les acteurs juridiques afin de contribuer à les relever, et d'instaurer ainsi la sécurité juridique tout en contribuant au développement national. De son côté, le vice-président de la FBE, le Bâtonnier Marc Labbe, a exprimé «la disponibilité» de son organisation à échanger les expériences avec l'Ordre des avocats d'Alger, se félicitant du thème du séminaire qu'il a qualifié d'«étape historique» en matière de coopération entre son instance et l'Ordre des avocats d'Alger. Pour rappel, les interventions présentées lors de cet événement international ont porté sur l'importance de mettre l'évolution technologique au service des métiers juridiques, outre les défis imposés à ces métiers.

O. N.

R. A.

Sûreté d'Alger :

Arrestation de 403 individus dans diverses opérations policières

Les services de Sûreté de la Wilaya d'Alger ont arrêté, dans des opérations policières «de grande envergure» menées les 7 et 8 mai, 403 individus impliqués dans diverses affaires, a indiqué, vendredi, un communiqué de ce corps sécuritaire. «Ces opérations, qui ont couvert 13 circonscriptions, ont permis

de surveiller 1 088 individus et d'arrêter 403 mis en cause», précise le communiqué. Les affaires concernées par ces arrestations sont principalement liées à la possession de drogues et de psychotropes (211 affaires), port d'armes blanches prohibées (26 affaires), troubles à l'ordre public et trafic de drogues de tous

types (70 mis en cause dont certains recherchés). Par ailleurs, les opérations ont permis de contrôler 883 véhicules, d'établir 45 procès-verbaux et de contrôler 676 motocycles et d'établir 48 procès-verbaux, en plus de la mise en fourrière de 12 motocycles. Ces opérations ont permis la saisie de 3 293 comprimés

psychotropes, plus de 614 grammes de cannabis, plus de 4 grammes de cocaïne, 0,25 gramme de Subutex ou d'Ecstasy, 1 feu d'artifice et 32 armes blanches prohibées. Les suspects ont été déferés devant le parquet territorialement compétent, conclut le communiqué.

Prix

Le pétrole baisse, inquiétude pour la demande

■ Les prix du pétrole qui avaient commencé la séance dans le vert vendredi ont changé de direction pour terminer en baisse face à une inquiétude pour la demande aux Etats-Unis, suite notamment à un plongeon de la confiance des consommateurs américains.

Par Salem K.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a lâché 1,29 % à 82,79 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en juin, a cédé 1,26 % à 78,26 dollars.

L'un des signaux les plus inquiétants pour la demande a trait à la confiance des consommateurs aux Etats-Unis, laquelle est tombée en mai à son plus bas niveau depuis novembre, les ménages étant préoccupés par l'évolution de l'inflation, de l'emploi et des taux d'intérêt, selon l'estimation préliminaire de

l'Université du Michigan. L'indice a chuté de 13 % par rapport à avril, tombant à 67,4 points, et prenant de surprise les analystes qui prévoyaient un recul bien plus faible et tablaient sur 76 points, selon le consensus de MarketWatch.

A ces préoccupations se sont ajoutées des déclarations plutôt prudentes de la part de membres de la Réserve fédérale américaine (Fed) sur l'évolution des taux.

Ainsi Michelle Bowman, une gouverneure de la banque centrale, a indiqué vendredi qu'elle n'anticipait aucune baisse des taux en 2024, le rebond de l'inflation depuis le début de l'année repoussant la perspective d'un assouplissement de la



politique monétaire. Le dollar en conséquence a été soutenu

en séance, ce qui en général influe sur le prix du baril à la

baisse, le pétrole étant facturé en dollars.

S. K.

Change

La livre profite de la sortie de récession au Royaume-Uni, le dollar s'apprécie

La livre affichait une légère progression vendredi, après une croissance plus rapide qu'attendu, signant la sortie de récession du Royaume-Uni, tandis que le dollar s'appréciait, porté par des propos prudents de membres de la Réserve fédérale (Fed). Vers 20h00 GMT, la devise britannique s'appréciait de 0,04 % face au billet vert à 1,2529 dollar, et s'octroyait 0,12

% face à la monnaie unique européenne, à 85,98 pence pour un euro. C'est officiel: le Royaume-Uni est sorti au premier trimestre de la récession technique dans laquelle il était tombé fin 2023, et voit son économie repartir plus vite que prévu. Le produit intérieur brut (PIB) du Royaume-Uni a progressé de 0,6 % lors des trois premiers mois de l'année, selon des chiffres officiels publiés

vendredi, qui dépassent les estimations des économistes. Jeudi, la BoE a maintenu sans surprise son taux directeur à 5,25 %, mais a laissé présager d'une baisse de taux à l'été. De son côté le billet vert se renforçait modestement face aux principales monnaies, à la suite de déclarations de membres de la banque centrale américaine, jetant des doutes sur une baisse

des taux sur les fonds fédéraux cette année. Le yen continuait de glisser, en dépit des probables interventions de la Banque du Japon (BoJ) pour soutenir la devise nipponne la semaine dernière. Il reculait de 0,20 % vis-à-vis du billet vert à 155,79 yens pour un dollar, et de 0,12 % par rapport à la monnaie unique européenne, à 167,83 yens pour un euro.

S. L.

Bourses

Wall Street finit en ordre dispersé

La Bourse de New York a fini en ordre dispersé vendredi, surmontant globalement une série d'obstacles, d'un mauvais indicateur macroéconomique aux commentaires fermes de membres de la Fed (la banque centrale américaine), gardant l'espoir de voir l'inflation se calmer. Le Dow Jones est monté de 0,32 %, engrangeant ainsi une huitième séance consécutive de gains, sa meilleure performance depuis une série de neuf hausses consécutives en décembre. L'indice à dominante technologique Nasdaq a fini proche de l'équilibre (-0,03 %) et l'indice élargi S&P

500 a grimpé de 0,16 %. La place new-yorkaise a pourtant eu plusieurs raisons de courber l'échine durant la journée. L'indice de confiance des consommateurs, mesuré par l'enquête mensuelle de l'université du Michigan, est tombé à 67,4 points, au plus bas depuis six mois. Selon les auteurs de l'enquête, les ménages américains «font part d'inquiétudes liées au fait que l'inflation, le chômage et les taux d'intérêt pourraient tous évoluer dans la mauvaise direction durant l'année à venir». Les investisseurs se sont aussi émus du dérapage des anticipations d'inflation, les per-

sonnes interrogées voyant en moyenne la hausse des prix à 3,5 % par an d'ici douze mois, contre 3,2 % en avril. Les anticipations d'inflation sont un paramètre crucial pour la banque centrale américaine (Fed), qui ne veut surtout pas les voir s'éloigner de son objectif d'inflation à long terme, soit 2 %, car cela entraînerait une spirale inflationniste. La séance a également été ternie par les déclarations d'une gouverneure de la Fed, Michelle Bowman, qui a expliqué ne pas s'attendre, à ce stade, à une baisse du taux directeur de l'institution cette année. «Il est trop tôt pour penser à des

baisse de taux», a surenchéri la présidente de l'antenne de la Fed à Boston, Susan Collins. Dans la foulée, les taux obligataires se sont tendus. Le rendement des emprunts d'Etat américains à 10 ans est remonté à 4,50 %, contre 4,45 % la veille en clôture. Mais la Bourse de New York a refusé de plier, malgré ces vents contraires.

La Bourse de Paris clôture en hausse

La Bourse de Paris a atteint de nouveaux records en séance et en clôture vendredi, à l'unisson des autres places européennes

qui retrouvent du dynamisme avec la reprise économique en Europe et les espoirs de voir les taux d'intérêt baisser prochainement. L'indice phare CAC 40 a terminé à 8 219,14 points, son nouveau record de clôture, après une hausse de 0,38 %. En cours de séance il a atteint le pic de 8 259,19 points, dépassant ses précédents plus hauts du 28 mars. La cote parisienne emboîte le pas aux autres places financières en Europe : Londres repousse ses sommets presque à chaque séance depuis le 23 avril, Francfort a établi un nouveau record jeudi, amélioré vendredi. La Bourse d'Amsterdam est également à un sommet, tout comme l'indice européen Stoxx600, tandis que les principaux indices italien, espagnol ou polonais sont proches de leur plus haut de 2024. Et à Wall Street, les trois principaux indices ne sont qu'à quelques encablures de leur record. Sur la semaine, le CAC 40 est monté de 3,29 %, sa meilleure performance hebdomadaire depuis janvier, et la progression enregistrée au cours des dix derniers jours a effacé toutes les pertes d'avril, mois au cours duquel la cote parisienne s'était bien éloignée de ses records.

M. B.

USA

La confiance des consommateurs en mai au plus bas depuis six mois

La confiance des consommateurs aux Etats-Unis est tombée en mai à son plus bas niveau depuis novembre, les ménages s'inquiétant de l'évolution de l'inflation, de l'emploi et des taux d'intérêt, selon l'estimation préliminaire de l'Université du Michigan publiée vendredi. L'indice a chuté de 13 % par rapport à avril, tombant à 67,4 points, et prenant de surprise les analystes, qui prévoyaient un recul bien plus faible, et tablaient sur 76 points, selon le consen-

sus de Market Watch. «Les consommateurs avaient réservé leur jugement ces derniers mois, mais ils perçoivent désormais des évolutions négatives sur plusieurs dimensions», a commenté la responsable de l'enquête, Joanne Hsu, citée dans un communiqué. «Ils ont exprimé leur inquiétude quant à une évolution défavorable de l'inflation, du chômage et des taux d'intérêt au cours de l'année à venir», a-t-elle précisé. La Fed envisageait en effet, en début d'année, de com-

mencer dans les mois suivants à baisser ses taux. Cela aurait fait baisser les taux d'intérêt des prêts immobiliers, automobiles, ou encore des cartes de crédit, très utilisées aux Etats-Unis. Mais le rebond de l'inflation depuis janvier l'a poussée à reporter ce mouvement, afin d'éviter une nouvelle flambée des prix. Le 1er mai, à l'issue de sa réunion, elle les a maintenus à leur plus haut niveau depuis plus de vingt ans, dans la fourchette de 5,25 à 5,50 %. Le président de

la Fed, Jerome Powell, a prévenu qu'il faudrait sans doute «plus de temps que prévu» avant d'avoir confiance dans la baisse de l'inflation. Et donc de pouvoir commencer à baisser les taux.

L'inflation a, en mars, grimpé à 2,7 % sur un an, selon l'indice PCE privilégié par la Fed – celui qu'elle souhaite ramener à 2 % –, et à 3,5 % selon l'indice CPI, dont les données pour avril seront publiées le 15 mai.

R. E.

Seddik Mahi, conteur algérien

«Un festival du conte est le rêve des conteurs en Algérie»

■ La Maison du conte est un nouveau club ouvert au sein de l'espace pédagogique arts et littérature de la Direction de l'éducation nationale de Sidi Bel-Abbès. Ce nouvel espace, créé en étroite collaboration avec le conteur algérien de renommée internationale Seddik Mahi, coïncide avec la célébration du Mois du patrimoine. Ravi de prendre part à la création de cet espace dédié au patrimoine oral algérien, Seddik Mahi nous parle de cette expérience, le but de sa création et ses perspectives pour l'avenir.

Propos recueillis par Abia Selles

Le Jour d'Algérie :

Présentez-nous la Maison du conte.

Seddik Mahi : Il s'agit d'un espace culturel qui met en valeur les contes de nos ancêtres. Cet art qui est souvent oublié ou marginalisé est en réalité un héritage de grande valeur qu'on doit préserver et valoriser. La Maison du conte est un espace dirigé par des gens qui connaissent bien la valeur de cet héritage culturel et qui œuvrent à le transmettre aux générations futures. Je tiens à saluer, dans ce sens, les efforts de la Direction de la culture de Sidi Bel Abbès et la directrice de l'éducation de la ville ainsi que l'artiste plasticien et inspecteur Farid Daz. Cet espace contribue à la dynamique culturelle de la ville de Sidi Bel-Abbès tout en associant les élèves des différents établissements scolaires.

Quels genres d'activités seront accueillis à la Maison du conte ?

C'est le conte qui sera célébré à chaque fois dans ce club. Les responsables comptent mettre en valeur tous les genres de conte pour les transmettre

aux générations futures. Des conteurs professionnels seront invités à cet espace pour mieux le faire connaître au public. Des amateurs de conte sont aussi les bienvenus pour prouver leur talent et faire revivre cet art ancestral.

Quelle est la tranche d'âge ciblée dans ce club ?

Pour le moment, la Maison du conte est ouverte aux enfants des trois cycles scolaires. Des cours d'initiation à l'art du conte ainsi que des ateliers sont au programme pour l'année en cours. Des rencontres autour du sujet du conte seront organisées aux élèves et aux enseignants. Il y aura aussi des séances de lecture à haute voix et des projets dans ce sens. Il faut savoir que la Maison du conte est une première dans notre pays et ses responsables comptent avancer lentement mais sûrement dans la concrétisation de leur but.

Avez-vous des projets pour accompagner la Maison du conte ?

Oui, c'est avec plaisir. J'ai toujours appelé à donner plus d'importance aux contes de mon pays et faire revivre cet art, c'est déjà un grand projet. Je serai ravi de remettre les clés et les



secrets de cet art aux jeunes talents. Je pratique cet art depuis des années et serai toujours disponible à contribuer dans sa promotion en Algérie comme à l'étranger.

Doit-on s'attendre à un festival local ou national du conte ?

Aucune idée. Un festival du

conte est le rêve des conteurs en Algérie. J'ai toujours souligné l'importance de donner plus de valeur à cet art, mais c'est dommage que nos contes sont racontés dans plusieurs pays et aucun événement n'accueille les conteurs en Algérie. J'ai même peur que nos contes soient volés par d'autres pays alors que c'est un patrimoine national qu'on doit

préserver avec tous les moyens possibles.

Un dernier mot...

J'encourage les jeunes à aller vers la découverte de l'art de conter en attendant que les responsables de la culture créent un festival national pour promouvoir cet art.

A. S.

Méga-concert rai à l'Opéra d'Alger

Des figures légendaires en clôture

Des figures légendaires de la chanson rai ont animé, vendredi à Alger, le deuxième soir du méga-concert organisé à l'occasion de la double célébration du Mois du patrimoine et de l'inscription de la chanson rai algérienne au patrimoine culturel mondial de l'humanité.

La grande salle de spectacles de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih a encore vibré pour le deuxième et dernier soir de suite, au son lourd des airs mélodieux

aux cadences binaires et ternaires de la chanson rai, célébrée dans un méga-concert placé sous le signe «La chanson rai algérienne, du local à l'universel».

Devant une salle comble, les prestations attendues ont été animées par des musiciens chevronnés, qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du rai, et des talents émergents qui, avec leurs aînés, ont célébré la richesse et la diversité de ce

genre de musique et de chant populaire algériens. Le célèbre trompettiste Messaoud Bellemou, investi en duo avec le romantique Saïd Bentata, le prolifique Mehdi Laïfaoui, la grande Fadela, le ténor de l'Oranie Houari Benchenet et le groupe mythique Raina Rai, ont orné le silence de l'Opéra d'Alger durant près de deux heures, au grand bonheur du public qui a savouré tous les moments de la soirée dans la délectation. Les artistes

ont interprété essentiellement les titres qui ont fait leurs succès jadis, des pièces très vite reconnues par les spectateurs qui les ont reprises en chœur dans une ambiance électrique. Les pièces «Instrumental à la trompette», «Ki b'ghitini nensak», «Sellak el mem'houn», «Sid El Hakem», «Rah lel'Beida», «S'hab El Baroud», «En'sel fik», «Talbouni fik», «Arsam Wahran», «Rani m'damma», «Chouly», «Zabana» et «Ya zina», ont été brillamment

rendues par les prestataires aux voix présentes et étoffées et dont les performances n'ont pris aucune ride.

Un orchestre d'une dizaine de musiciens virtuoses, dirigé d'une main de maître par le jeune Tarek Kadem, a accompagné les artistes à l'affiche, qui ont interagi avec le public en l'invitant à reprendre leurs refrains.

Les instrumentistes ont fait montre de toute l'étendue de leurs talents respectifs, à l'instar de Nael Kahwadij au violon, interprétant avec une grande maîtrise technique empreinte de beaucoup de musicalité un istikhbar dans le maqam Kurdi, ou encore le trompettiste Brahim Benhaoua qui a su restituer les sonorités caractérisant le genre rai et le style musical de l'Ouest algérien.

Sous un éclairage vif et multicolore et des ornements lumineux hautement esthétiques, un hommage a été rendu par l'ensemble des artistes au regretté Hasni Chekroun (1968-1994), en reprenant ensemble «Tal gh'yabek ya gh'zali», un de ses titres phares.

D. R.

Célébration du Mois du patrimoine à Médéa

Des jeux d'antan revisités

Le patrimoine culturel immatériel a été célébré vendredi en présence d'un grand nombre de citoyens venus des villes voisines. Organisée devant le lac de Dhaya dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine, cette journée a enregistré une participation record des familles et enfants, créant une ambiance festive. Des vieux, des vieilles, des jeunes et des enfants ont pris part aux différentes activités en présence de la directrice de la

culture et des autorités locales. Des spectacles de marionnettes, quadsats de contes, des jeux de cerceau et bien d'autres jeux de nos ancêtres ont été revisités au bonheur des citoyens présents.

«Je ne peux que saluer l'initiative de la Direction de la culture de Médéa. On nous a rappelé notre enfance où les jouets étaient simples et faits manuellement. C'était une belle ambiance», a déclaré un homme de certain âge. Sa femme était

ravie de jouer à cache-cache, participer à la séance de contes et assister au spectacle de marionnettes. «C'était une très belle journée», a-t-elle témoigné.

Il est à noter que la Direction de la culture de Médéa a concocté un programme culturel riche et varié mettant en valeur le patrimoine culturel de la ville. La particularité de la célébration du Mois du patrimoine à Médéa est que la population de la ville et des villes voisines sont asso-

ciées aux activités créant une ambiance conviviale.

Pour leur part, la directrice de la culture et les autorités locales veillent sur le bon déroulement de ces célébrations et assistent à chaque fois aux activités dans le but de s'approcher du citoyen.

Pour sa part, le mouvement associatif est toujours présent avec des activités mettant en valeur le patrimoine de la ville dans toutes ses dimensions.

Racim C.



Afghanistan

Crues subites, plus de 200 morts, selon l'ONU

■ Les secours s'activaient hier dans le nord-est de l'Afghanistan, ravagé par des crues subites qui ont fait, selon l'ONU, plus de 200 morts en un jour et dans une seule province.

Par Rosa C.

L'état d'urgence a été décrété dans les vastes régions où des rivières de boue ont soudainement englouti des milliers d'habitations et d'hectares de cultures, a annoncé le ministère de la Défense. «Plus de 100 personnes sont mortes dans le district de Baghlan Jadid à Baghlan et 100 personnes ont été tuées dans celui de Burqa», a annoncé à l'AFP un responsable de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), recensant plus de 2 000 maisons détruites. L'OIM a ajouté que plusieurs morts avaient été enregistrés dans six autres districts de

Baghlan, toujours sur la base de chiffres fournis par l'ANDMA, l'Autorité nationale de gestion des catastrophes. Les autorités provinciales s'en tenaient depuis la veille à un bilan de 62 morts, tout en avertissant que celui-ci «allait probablement augmenter». Les inondations en ce printemps anormalement pluvieux ont aussi touché d'autres provinces d'Afghanistan, l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique du monde, mais aussi l'un des plus mal préparés à ses conséquences d'après les scientifiques. Le porte-parole du gouvernement, Zabihullah Mujahid, a évoqué hier matin auprès de l'AFP, «des dizaines de morts»

dans diverses provinces du pays, l'un des plus pauvres au monde. Il avait exprimé la veille «la profonde sympathie» des autorités aux victimes des inondations, citant sur X, outre la province de Badakhshan (nord-est), Ghor (centre-ouest) et Hérat (ouest). Le ministère de la Défense a indiqué hier que «les opérations de distribution de nourriture, médicaments et kits de premiers soins aux victimes avaient démarré» dans le nord-est. «L'armée de l'air a commencé à évacuer des habitants à la faveur de l'amélioration de la météo et transféré plus d'une centaine de blessés dans des hôpitaux», a-t-il ajouté. Jan Mohammad Din Mohammad, un habitant de Pol-e Khomri, capitale de Baghlan, a expliqué à l'AFP que la maison qu'il avait bâtie de ses mains avait été totalement détruite. «On m'a appelé pour dire que ma maison était inondée», a dit cet homme de 45 ans, «le temps que j'arrive, je ne pouvais plus rien faire». «J'ai vu ma famille courir vers les collines. Ma maison et toute ma vie ont été emportées. C'était inimaginable». Il a fait état de trois morts, dont deux enfants



de huit et 16 ans, dans son quartier où les gens «ont beaucoup souffert». «Je ne sais pas où amener ma famille», a-t-il ajouté au sujet de sa femme, leurs six enfants, sa mère et sa sœur handicapée. Par ailleurs, les autorités de gestion des catastrophes de la province de Takhar, voisine de Baghlan, ont fait état de 20 morts et de 14 blessés vendredi. «En plus des pertes humaines, ces inondations ont provoqué de gigantesques pertes finan-

cières», a dit à l'AFP un responsable de ce département. L'émissaire américaine pour l'Afghanistan, Rina Amiri, a écrit sur X : «Mon cœur est avec les victimes des inondations en Afghanistan qui ont pris de nombreuses vies humaines et provoqué des dégâts importants». Elle a demandé aux talibans de «s'atteler aux ravages causés par le changement climatique» dans le pays déjà dévasté par quatre décennies de guerre. R. C.



Commentaire

Popularité

Par Fouzia Mahmoudi

Emmanuel Macron, mis à part au début de son premier mandat à l'Élysée, n'a jamais été un dirigeant très populaire. Il a même réussi lors du mouvement des «gilets jaunes» à battre le record d'impopularité détenu par son prédécesseur, François Hollande. Aujourd'hui encore, le président centriste a du mal à obtenir l'adhésion de ses compatriotes. Une mauvaise conjoncture surtout pour ceux qui veulent porter son héritage et continuer sur sa ligne en vue des élections présidentielles de 2027. Et si l'on parle beaucoup de Gérard Darmanin, Édouard Philippe est lui aussi un solide candidat pour porter les couleurs de la majorité présidentielle dans trois ans, bien que l'ex-Chef du gouvernement veuille assez clairement prendre ses distances du macronisme. Et si pour le moment les États-majors ont les yeux rivés sur les élections européennes, le fondateur d'Horizons, lui, multiplie réunions stratégiques et rendez-vous officiels. Comme ce déjeuner cette semaine avec des parlementaires de la majorité, rapporté ce vendredi par le magazine «Le Point», où l'ancien bras droit d'Alain Juppé annonce dès le début la couleur : «On a le droit de parler politique. Ce n'est pas un gros mot». Manière de trancher avec les mérites du «nouveau monde» et de la société civile longtemps promus par Emmanuel Macron. Dans la longue route qui pourrait mener l'ancien Premier ministre jusqu'à la ligne de départ de la prochaine course à l'Élysée, se pose un défi majeur : incarner la rupture avec un président de la République qu'il a servi pendant les trois premières années de son déclin. Et donc dépasser la base électorale du macronisme. Devant ses invités, l'ancien Chef du gouvernement a donc plaidé en faveur d'un large rassemblement des forces républicaines allant «de la droite conservatrice à la gauche mitterrandienne». Devant la tripartite de la vie politique, son objectif est clair : ratisser large dès le premier tour pour obtenir son ticket d'entrée au second. «Nous devons mieux définir notre électorat pour recréer notre espace. Aujourd'hui, les Français sont éparpillés, mais ils peuvent voter pour l'espace central, si on donne envie, analyse le maire du Havre (Seine-Maritime). Les positions ne sont pas figées car les partis politiques ne sont plus structurés» Et de partir de la défaite aux législatives de 2022 pour conforter ce besoin d'élargissement. «On s'est contenté de dire pourquoi ce serait pire avec Le Pen ou Mélenchon, pourquoi ce serait mieux si on poursuivait ensemble. Si on fait la même chose en 2027, c'est le crash assuré», met-il en garde. Toutefois, ces analyses et diagnostics ne seront pas seuls suffisants pour creuser l'écart avec les autres aspirants candidats du centre. Le paysage politique a beau être fractionné en plusieurs blocs, son point de vue serait d'autant plus d'actualité que les électeurs seraient «liquides». Un ancien soutien d'Emmanuel Macron pourrait tout à fait voter pour la liste de Jordan Bardella en juin prochain. À cet égard, Édouard Philippe considère que le prétendant RN «n'a pas le niveau» dans cette campagne. «Il est poli, je salue l'audace médiatique, mais les gens vont se rendre compte qu'il est léger», cingle-t-il. Mais lui-même sera-t-il capable de garder le cap d'ici 2027 et de convaincre sa famille politique de miser sur lui ? D'autres responsables politiques à l'importante popularité, à l'instar d'Alain Juppé, son mentor, ont fait la cruelle expérience de la volatilité des électeurs. Alors que beaucoup prédisaient que ce dernier serait le prochain président en 2017, il s'est heurté à l'indifférence des électeurs qui l'ont rapidement oublié. D'ici 2027, Philippe réussira peut-être à s'imposer dans l'opinion publique mais pourrait aussi tout aussi bien disparaître des radars et ne plus être capable d'envisager une candidature pour la présidentielle.

F. M.

Ukraine

Des centaines de personnes évacuées, Moscou revendique la prise de six villages

La Russie a revendiqué hier la prise de contrôle de six villages dans l'est de l'Ukraine, où des centaines de personnes ont été évacuées hier de secteurs proches de la frontière russe. Les forces russes, repoussées il y a près de deux ans de cette zone du nord-est ukrainien, y ont réalisé dernièrement une série de petites avancées face à l'armée ukrainienne, à court de recrues et d'armements. Dernière progression en date, le ministère russe de la Défense a déclaré que ses troupes avaient «libéré» les villages ukrainiens de Borisivka, Ogirtseve, Pletenivka, Pylina et Strilecha dans la région de Kharkiv, près de la frontière avec la Russie, ainsi que le village de Keramik dans la région de Donetsk, plus au sud. Côté ukrainien, «au total, 1 775 personnes ont été évacuées», a indiqué auparavant le gouverneur de la région, Oleg Syneghubov, ajoutant que la Russie avait procédé à des tirs d'artillerie et de mortier sur 30 localités de la zone ces dernières 24 heures. À la sortie de Kharkiv, des évacués, dont beaucoup de personnes âgées, arrivaient en voitures et camionnettes, chargées d'autant d'affaires que possible, à un point d'évacuation. Les personnes évacuées sont enregistrées et reçoivent de la nourriture, tandis qu'une assistance médicale est fournie dans des

tentes de fortune. «Nous devons interrompre les opérations offensives russes et reprendre l'initiative», a lancé le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, hier. Il avait fait état vendredi soir de «combats intenses» sur toute la ligne de front. La région de Kharkiv, deuxième ville d'Ukraine, est en grande partie sous contrôle des forces de Kiev depuis septembre 2022. Une source militaire ukrainienne de haut rang a déclaré que les forces russes avaient avancé d'un kilomètre en Ukraine et tentaient de «créer une zone tampon» dans cette région et celle voisine de Soumy, afin d'empêcher les attaques contre le territoire russe. Les forces ukrainiennes ont multiplié les frappes à l'intérieur de la Russie et dans les zones d'Ukraine occupées par les Russes, en particulier contre les infrastructures énergétiques. Hier, les autorités installées par Moscou dans la région de Lougansk, occupée par la Russie dans l'est de l'Ukraine, ont annoncé la mort de trois personnes dans une attaque ukrainienne, menée avec des missiles de fabrication américaine, sur un dépôt pétrolier. Le gouverneur, Leonid Pasechnik, a déclaré que la frappe avait «enveloppé le dépôt de pétrole dans les flammes et endommagé les maisons environnantes». «Le bilan s'élève à trois

morts et huit autres personnes sont hospitalisées», a-t-il déclaré sur les réseaux sociaux. En Russie, les médias ont fait état de deux personnes tuées par des frappes ukrainiennes dans les régions de Belgorod et de Koursk. Les autorités ukrainiennes ont, elles, indiqué que six civils avaient été tués vendredi par des bombardements russes dans les régions de Donetsk, Kharkiv et Kherson. Depuis des semaines, des responsables ukrainiens avertissement que Moscou pourrait tenter d'attaquer les régions frontalières du nord-est, en poussant son avantage, alors que l'Ukraine est confrontée à des retards dans l'aide occidentale et à un manque de combattants. L'armée ukrainienne a déclaré avoir déployé davantage de troupes dans la région où, selon M. Zelensky, les forces ukrainiennes utilisent l'artillerie et des drones pour contrecarrer l'avancée russe. «Des unités de réserve ont été déployées pour renforcer la défense dans cette zone du front», a déclaré l'armée. L'Institut américain pour l'étude de la guerre (Institute for the Study of War, ISW) a estimé vendredi que la Russie avait réalisé des «gains tactiques significatifs», mais que l'objectif principal de l'opération était d'«attirer les capacités humaines et le matériel ukrainiens d'autres secteurs critiques du front».



Equipe nationale

Petkovic demande à préserver le stade «Mandela»

■ Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a demandé à préserver le stade Nelson-Mandela de Baraki pour pouvoir y disputer les prochains matchs des éliminatoires du Mondial 2026 au mois de juin prochain.



Petkovic souhaite mettre en œuvre tous les moyens pour réussir sa mission

Par Mahfoud M.

En effet, après avoir visité le stade, Petkovic a trouvé que la pelouse s'était quelque peu dégradée, d'où sa demande de le préserver et le mettre ensuite à la disposition des Verts. Cela a conduit la FAF à délocaliser au stade du 5-Juillet, pourtant fermé pour 15 jours pour travaux de rénovation, quelques rencontres prévues au

stade Nelson-Mandela, telles que les matchs USMA-MCEB et CRB-ESBA, pour le compte de la 25^e journée de la Ligue 1. Cela montre que la priorité demeure pour la sélection nationale qui doit évoluer dans les meilleures conditions afin de réussir ce premier test officiel avec le nouveau sélectionneur national, Petkovic, recruté après le départ de Belmadi juste à la fin de la dernière CAN suite à l'élimination au

premier tour. Le nouveau patron des Verts n'a pas perdu de temps et a supervisé plusieurs joueurs, locaux notamment, puisqu'il a assisté à de nombreux matchs du championnat de Ligue 1. Il est donc fort possible qu'il convoque de nouveaux éléments pour voir s'ils peuvent vraiment évoluer avec la sélection nationale. Petkovic a également continué à rendre visite aux clubs de l'élite pour

observer leur manière de travailler et suivre l'évolution des joueurs. Le dernier club qu'il a visité n'est autre que le club sudiste, le MC El Bayadh. Il était accompagné de ses assistants Davide Morandi, Nabil Neghiz et Paolo Rongoni, et a suivi les entraînements de cette formation qui s'apprêtait à rencontrer l'USMA. L'occasion pour le premier responsable de la barre technique des Verts de rencon-

trer les joueurs et d'échanger avec son homologue d'El Bayadh. Il ne reste plus que l'US Oued Souf qui n'a pas eu la chance de croiser la route du sélectionneur. M. M.

Classement Fifa de futsal L'EN à la 107^e place

LE CLASSEMENT des équipes futsal a été dévoilé par la Fifa. L'Equipe nationale algérienne pointe à la 107^e place mondiale et 10^e au niveau continental.

Privée de Coupe d'Afrique des Nations qui s'est déroulée en avril dernier, l'Equipe nationale de futsal reste loin du top africain, mais la discipline commence à se structurer..

Le Brésil mène le classement Fifa de futsal. Au niveau continental, c'est le Maroc qui se trouve en première position.

EN U17 Féminine Lourde défaite au Maroc en match aller

LES JEUNES joueuses U17 de la sélection d'Algérie ont perdu la manche aller du 3^e tour éliminatoire à la Coupe du Monde de la catégorie à Berkane face à l'équipe du Maroc dans un stade plein à craquer. Les Algériennes étaient déjà menées 2-0 à la mi-temps, d'abord sur un coup franc plein axe tiré au ras du sol (32'), puis un second sur une action venant de la droite de la défense (41'). Le score aurait pu être plus lourd sans les interventions de la gardienne Lina Gherbi qui va détourner un penalty à la 50^e minute, mais cette dernière ne pouvait pas tout faire et va encaisser un tir lointain dans la minute qui suit. Le quatrième but arrive à la 58^e minute sur une petite appréciation de la gardienne algérienne.

Défaite donc 4-0, mais le plus inquiétant fut dans la production offensive algérienne qui était quasi-nulle durant cette rencontre. La manche retour aura lieu vendredi prochain au stade Salem-Mebrouki de Rouiba.

Arabie saoudite

Bendebka buteur

L'international algérien, Sofiane Bendebka, a inscrit son quatrième but de la saison pour le compte de la 31^e journée de Saudi Pro League face à Al-Fayha. Lors de la 31^e journée de Saudi Pro League,

Al Fateh, le club de l'international algérien Sofiane Bendebka, était opposé à Al Fayha. Après avoir été mené, les coéquipiers du milieu algérien sont revenus au score à deux reprises. Sofiane Bendebka a d'ailleurs

inscrit un but à la 76^e minute. Sur un centre qui trouve la tête de son coéquipier, l'international algérien face aux cages récupère le ballon pour le pousser au fond des filets. Il s'agit de sa quatrième réalisation cette

saison, toutes compétitions confondues. A l'issue de la rencontre, Al Fateh pointe à la sixième place du classement, devant son adversaire du jour Al Fayha.

Ligue 1 Mobilis (25^e journée)

L'ESS étrille l'USS, l'USMA bat le MCEB

L'ESS Sétif a étrillé la lanterne rouge l'US Souf 3-0, mi-temps (3-0), en match de la 25^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, vendredi soir au stade 8-Mai-1945 de Sétif à huis clos. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Zamoum (25'), Lahmeri (33') et

Guettaf (44') pour l'ESS. Avec ce large succès, l'ESS reprend sa troisième place avec 41 points à une unité du podium, tandis que l'US Souf reste scotché à la 16^e et dernière position avec 7 petits points et se dirige tout droit vers la L2. Un peu plus tôt, l'USM Alger a battu le MC El-

Bayadh 2-1, mi-temps (2-1), en ouverture de la 25^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, vendredi au stade 5-Juillet (Alger). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Belkacemi (19' sp, 45+3) pour l'USM Alger. Kamel Belmiloud (28' sp) pour le MC El-Bayadh. A

la faveur de ce succès, l'USMA occupe la cinquième place avec 39 points et trois matchs en moins, tandis que le MCEB reste scotché à la 10^e position en compagnie de l'USM Khenchela avec 31 points.

Championnats arabes d'athlétisme U20 (3^e journée)

Les Algériens décrochent quatre nouvelles médailles

La sélection algérienne d'athlétisme des moins de 20 ans (U20) a décroché quatre nouvelles médailles (1 or, 1 argent, 2 bronze), à l'issue des finales de la troisième journée des Championnats arabes d'athlétisme de la catégorie (garçons et filles), disputées vendredi à Ismaïlia en Egypte. L'unique médaille d'or algérienne de la journée a été remportée par Anes Jaihi sur 3000 m steeple avec un chrono de (9:08.83), alors que la breloque en argent

est revenue à Younes Khetal au lancer de marteau (66.13 m). Les deux médailles de bronze ont été obtenues par Mazigh Soukri (triple saut, 15.01 m) et Manel Kehlouche (lancer de javelot, 38.66 m). A l'issue des finales de la deuxième journée, l'Algérie porte sa moisson à 18 médailles (5 or, 9 argent, 4 bronze). Lors des deux premières journées de compétition, les médailles algériennes ont été décrochées par Louai Al Amraoui (or, longueur), Wissal Herkas

(or, longueur), Lina Maria Kedal (or, 800 m), Malak Belhadi (or, 100 m haies), Anes Chaouati (argent, 10000 m marche), Abdallah Mohamed Islam Harek (argent, 3000 m), Abderrahmane Jaber (argent, longueur), Chaima Aoudia (argent, heptathlon), Hayat Anfal Azaidj (argent, 800 m), Abderrahmane Morcelli (argent, 400 m), Zahreddine Gasmî (argent, 110 m haies), Ayoub Guellati (argent, disque), Adem Abdelkader Benyache (bronze, 100 m) et

Manel Kahlouche (bronze, heptathlon). La sélection algérienne d'athlétisme prend part aux Championnats arabes des U20 avec un effectif composé de 29 athlètes (21 garçons et 8 filles). Outre l'Algérie et l'Egypte (pays organisateur), le rendez-vous arabe d'Ismaïlia enregistre la participation de 14 pays : Arabie saoudite, Koweït, Emirats arabes unis, Bahreïn, Qatar, Soudan, Sultanat d'Oman, Irak, Yémen, Libye, Maroc, Liban, Djibouti et Tunisie.

Tizi Ouzou

Le corps sans vie d'un enfant repêché d'un étang

LES ÉLÉMENTS de la Protection civile ont repêché, hier, le corps sans vie d'un enfant d'un étang situé à la cité Mahmoudi de Draa Ben Khedda (11 km à l'ouest de Tizi Ouzou).

Selon les indications fournies par la Protection civile, les recherches pour retrouver la victime, un garçon de 16 ans, au niveau de cette étendue d'eau ont été lancées peu après 11h. Malheureusement, les éléments de la Protection civile, qui ont

mobilisé deux plongeurs, ont retrouvé et repêché le corps sans vie peu après 12h. Par ailleurs, un homme de 55 ans a trouvé la mort et un autre a été blessé en fin de la journée ce vendredi dans une collision entre un tracteur et une moto au village Adila, dans la commune de Tizi Gheniff (43 km au sud-ouest de Tizi Gheniff). Selon la Protection civile, le drame s'est produit vers 16h.

Hamid M.

Algerian Union Bank

Lancement de quatre produits de la finance islamique en Mauritanie

L'ALGERIAN Union Bank (AUB), première banque algérienne ouverte à l'étranger, a annoncé, hier dans un communiqué, le lancement de sa fenêtre islamique, à travers la commercialisation de quatre nouveaux produits sur le marché mauritanien.

Ces nouveaux produits, à savoir : « Mourabaha », « Moudaraba », « Selem » et « Qard Hassen », entrent dans le cadre de la continuité du développement commercial de la banque en Mauritanie, affirme son directeur général, Merouane Aliane, cité dans le communiqué.

Tout en réaffirmant de nouveau sa « volonté d'offrir à sa clientèle une gamme de produits la plus complète possible, dans un réseau composé de deux agences », la banque a annoncé également l'ouverture d'une 3^e agence avant la fin 2024. « Algerian Union Bank, avec cette marche en avant supplémentaire, fait un nouveau pas dans son ambition de devenir un acteur majeur du marché mauritanien », a-t-elle mentionné dans le même communiqué.

Outre la disponibilité de ses produits de crédit et de com-

merce international, AUB a fait savoir, aussi, qu'elle travaille à présent pour « peaufiner ses produits monétique et du digital, afin de les commercialiser dans les mois à venir ».

A rappeler que l'Algerian Union Bank, dont le siège se situe au cœur de la capitale Nouakchott, a été inaugurée en septembre 2023, dans une démarche à caractère géostratégique pour l'Etat algérien sur les plans économique et politique, en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à faciliter l'investissement et les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Afrique.

Dotée d'un capital de 50 millions de dollars, cette banque est le fruit d'un partenariat entre quatre banques publiques algériennes : le Crédit populaire d'Algérie (CPA, avec 40 % du capital), la Banque extérieure d'Algérie (BEA, 20 %), la Banque nationale d'Algérie (BNA, 20 %) et la Banque de Développement rural (BADR, 20 %).

Salem K.

Tassili Airlines

Renforcement des vols domestiques par deux nouvelles lignes vers le Sud

LA COMPAGNIE « Tassili Airlines » compte renforcer son réseau de transport domestique régulier à travers le lancement de deux nouvelles lignes régulières reliant Alger à Oran via Béchar et Alger à Illizi via la wilaya d'El-Oued, en aller-retour, tous les dimanches, à partir du 9 juin prochain, a indiqué, hier, un communiqué de la compagnie.

La compagnie publique de transport aérien a précisé que ces deux lignes avaient été créées pour garantir un service public supplémentaire au profit des collectivités locales nationales, précisant qu'il s'agit de la ligne Alger-Béchar-Oran-Béchar-Alger et de la ligne Alger-El Oued-Illizi-El Oued-Alger.

Tassili Airlines a fait savoir que son programme de transport aérien régulier a été renforcé, avec le lancement d'une ligne reliant Alger à Tamanrasset via In Salah, à raison de deux vols par semaine depuis décembre dernier, portant l'ensemble des lignes domestiques exploitées par la compagnie à 14 lignes intérieures reliant 10 villes à travers 24 vols par semaine. Pour rappel, Tassili Airlines est une filiale du Groupe Sonatrach, spécialisée dans le transport des professionnels des hydrocarbures, outre le transport grand public, domestique et international, depuis mars 2013.

Ali O.



Djalou@hotmail.com

Du 14 au 16 mai à Béchar

Des journées de musique et de danse

■ Des journées dédiées à la musique et à la danse Diwane se tiendront du 14 au 16 mai à Béchar en hommage à l'interprète et icône de cette expression artistique traditionnelle, Hasna El-Bacharia, décédée le 1^{er} mai à l'âge de 74 ans, a-t-on appris des organisateurs.

Par Racim C.

« Organisée dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai), cette manifestation qui verra la participation d'une douzaine de troupes locales issues des communes de Béchar, Kenadsa, Béni-Ounif et Taghit, sera l'occasion de rendre un vibrant hommage à la défunte Hasna El-Bacharia », a indiqué à l'APS le

directeur de la maison de la culture Kadi-Mohamed, Amari Hamdani.

« Diverses activités sont prévues lors de ces journées artistiques, dont une exposition des différents instruments de la musique Diwane utilisés par ses adeptes », a fait savoir M. Hamdani, ajoutant que l'ensemble des représentations artistiques de ces journées auront lieu à la salle des spec-

tacles et à l'esplanade de la maison de la culture. La défunte Hasna El-Bacharia a marqué de son empreinte durant une quarantaine d'années la musique et la danse Diwane, grâce à ses différentes chansons traitant des sujets liés à l'amitié, l'amour, la vie et ses aléas et surtout l'amour de la patrie, à l'instar de son célèbre album « Djazair Djohara », rappelle-t-on.

R. C.

Alger

Le plan contre les feux de forêt activé depuis le 1^{er} mai

LE CHEF de la circonscription des forêts de Birkhadem (Alger-est), Abdelkader Messabis, a affirmé que les services de la Direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger avaient activé, le 1^{er} mai, le plan de prévention contre les feux de forêt, en vigueur jusqu'à fin octobre prochain, soulignant la mobilisation de tous les moyens matériels et humains à cet effet.

Le plan vise à protéger les espaces forestiers contre les incendies et à limiter leurs dégâts, a précisé le responsable en marge d'une journée de sensibilisation et d'une campagne de nettoyage organisées par la Direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger au niveau de la forêt de Ramdania (commune de Douéra), sous le

slogan « La protection des forêts... la responsabilité de tous ».

M. Messabis a cité, dans ce sens, nombre de mesures prises, notamment l'aménagement des pistes forestières, la maintenance des réservoirs d'eau et des tours de contrôle, outre le nettoyage des forêts.

Des brigades d'intervention ont été installées au niveau des forêts sensibles telles que Ben Aknoun et Mectaa Khira, d'après le responsable qui a fait état du renforcement des effectifs dans les tours de contrôle au niveau des forêts d'Alger, en coordination avec les services concernés.

M. Messabis a annoncé l'organisation de campagnes de sensibilisation aux risques des feux de forêt, en collaboration avec les communes, la société

civile et la Protection civile.

Dans ce cadre, la Direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger organise, vendredi prochain, une caravane de sensibilisation aux risques des feux de forêt et à la préservation des forêts, et ce, sous la supervision du wali d'Alger et en coordination avec les services de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale, selon les explications fournies.

La journée de sensibilisation a vu la participation d'acteurs du mouvement associatif et des Scouts musulmans algériens (SMA), ainsi que d'agents de la Direction des forêts qui ont donné des explications sur la protection des forêts et la prévention contre les incendies.

Slim O.